

Carnet
spectacle



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



Séisme

Expérience musicale et poétique immersive



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale



Séisme

Expérience musicale et poétique immersive

Franciska Éry concept et mise en scène

Alex Ho musique

Ar Guens Jean Mary livret

Mathieu Cabanes lumières

Kati Katona mapping vidéo

Julien Guillamat design sonore

Kiihwan Lim illustrations

Musique enregistrée par les musiciens

de l'**Orchestre national Montpellier**

Occitanie ; **Hwanyoo Lee** (soprano)

et **Albert Alcaraz** (basse) du **Chœur**

de l'**Opéra national Montpellier**

Occitanie ; la **Classe Opéra Junior**

sous la direction de **Ka Hou Fan**

Séances tout public à partir de 12 ans :

↳ les 10 et 11 fév. 2024 de 10h à 21h

Spectacles éducatifs :

↳ ven 9 fév. 2024 à 9h30, 10h30, 14h, 15h

Lieu : Opéra Comédie

Durée : ± 45mn

En partenariat avec Epitech Montpellier

En partenariat avec Timmpi

Avec le soutien de Diaphonique, fonds franco-britannico-irlandais pour la musique contemporaine en partenariat avec la SACEM, les Amis de l'Institut français du Royaume-Uni, l'Institut français du Royaume-Uni, l'Institut français, le Centre National de la Musique, le British Council, Culture Ireland et la Fondation Salabert.

DIAPHONIQUE

En partenariat avec Radio Nova

**RADIO
nova**

Sommaire

A. Les infos

I. Biographie

II. Sujet et concepts

III. L'art sonore immersif

IV. Résidence artistique

V. Livret complet

VI. Œuvres engagées



I. Biographie



Alex Ho
musique

Alex Ho est un compositeur anglo-chinois basé à Londres. Décrite comme une expérience remarquable, sa musique explore les questions de l'identité culturelle, comprenant des pièces pour orchestre, ensemble, chœur et solo, ainsi que des pièces pour sacs en plastique, pour joueurs de tennis de table et des œuvres participatives. Le premier (*anti-*) opéra d'Alex, créé en 2019, a reçu le prix George Butterworth 2020 pour *une nouvelle œuvre exceptionnelle*. Alex Ho a créé pour le London Symphony Orchestra, le Shanghai Philharmonic Orchestra, la BBC Radio 3, le Royal Opera House, le National Opera Studio, le Music Theatre Wales et le London Sinfonietta. Il a remporté le Prix de Composition Philip Bates en 2016, le Prix Arthur Bliss en 2017 et a été sélectionné pour les Scottish New Music Awards 2021. Alex Ho co-dirige Tangram, un collectif musical constitué de compositeurs et d'interprètes sur instruments chinois et occidentaux. Il est diplômé de l'Université d'Oxford en 2016 et termine un doctorat au Royal College of Music avec une bourse complète.



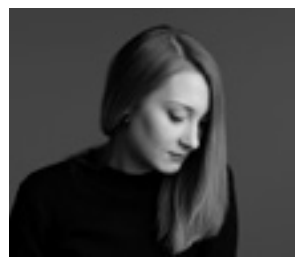
Franciska Ery
concept et mise en scène

Franciska Éry est une metteuse en scène et réalisatrice hongroise de théâtre et d'opéra basée à Londres et à Budapest. Dans son travail, elle questionne souvent l'identité et l'appartenance nationales, le concept de foyer, et travaille fréquemment avec des voix féminines ou identifiées comme telles. Elle aime expérimenter la synchronisation labiale, le doublage en direct, le surtitrage et le texte projeté. Récemment, elle a fait partie de la cohorte des réalisateurs du Jette Parker Young Artist Program au Royal Opera House. Elle est également la productrice créative et la réalisatrice de *State of her*, un nouvel opéra dirigé par des femmes sélectionné par ENOA pour leur Opera Creation Journey. Elle a mis en scène *Hamlet* (Théâtre national Csokonai, nomination à Highlights of Hungary), *La Dame de Monte-Carlo* (Royal Opera House), *The Marriage of Kim K.* (Lowry et tournée au Royaume-Uni), *Opera Scenes* (Royal Academy of Music), et a participé en tant qu'assistante à la mise en scène aux productions de *L'Amico Fritz* (Opera Holland Park), *La Calisto* (Longborough Festival Opera), *From Russia With Love* (Scottish Opera).



Ar Guens Jean Mary livret

Né en Haïti, Ar Guens Jean Mary est poète et écrivain-slameur. Il est l'auteur de trois recueils de poèmes : *Le Nil noir de la vallée blanche* (Éditions À Toi, 2017) ; *À la poésie blessée par balles* (Éditions du Pont de l'Europe, 2019) et *La bouche du poète n'est pas un anus ordinaire*, Suivi de *En plein cœur du Je* (Éditions Floraison, 2021). Membre de l'association Cénacle des Treize, Ar Guens dirige la rubrique « *Kale pwa* » dans la revue Débridé. Il a aussi contribué à plusieurs autres magazines et revues artistiques tels que *Recours au poème*, *Do-kre-I-S*, *Pro/pr(o)se magazine*, *Le Coquelicot*, *L'Éclectique* – créée au sein de la faculté des lettres de Sorbonne, *Plimay...* sans oublier l'anthologie *Rimbaud et moi*, parue aux Éditions du Pont de l'Europe. Au début de janvier 2021, il a reçu le 2^e Prix Normandie du concours international de Chansons sans frontières et en été 2020, il a été lauréat de la bourse d'écriture des programmes de résidence de Quatre Chemins pour son projet de contes contemporains. Passionné de lettres depuis son enfance, l'auteur a une formation en littérature et philosophie à l'Université Publique du Sud-est à Jacmel. Sa démarche en tant que jeune qu'artiste se définit par l'exploration des genres littéraires (théâtre, nouvelles, contes, haïku, chansons...) à travers la poésie pour pointer du doigt l'humaine condition, l'humaine fragilité du monde. Animateur d'atelier d'écriture protéiforme, Ar Guens vit actuellement à Jacmel où il continue d'arpenter la scène en proposant performances et interventions poétiques.



Kati Katona mapping vidéo

Née en 1995, Kati Katona est une artiste designer multimédia basée à Budapest. Son travail se concentre sur l'animation générative et 3D, les installations interactives et le mapping vidéo. La plupart des œuvres de Kati sont inspirées des éléments de la nature, des structures biomorphiques, des motifs et des algorithmes. En tant qu'artiste visuelle, elle s'est produite dans des festivals audiovisuels tels que le Live Cinema Festival et le Patchlab Festival. Ses œuvres ont été présentées dans des festivals comme Vivid Sydney, Zsolnay Light Festival, White Night Melbourne, Ghent Light Festival et le Free Fire Guinness Record à Las Vegas. En tant qu'artiste, elle est présente au Musée d'art numérique Cinema Mystica Budapest. Depuis 2016, elle participe à divers projets artistiques à grande échelle et se concentre sur l'expérimentation des dernières technologies.



Mathieu Cabanes lumières

Ayant débuté la création aux côtés du metteur en scène d'opérette Frédéric L'Huillier, Mathieu Cabanes éclaire les grands classiques du répertoire: *Le Chanteur de Mexico*, *La Vie parisienne*, *La Route fleurie*, *La Belle Hélène*, *Les Pêcheurs de perles*, *Carmen*...

En 2017, diplômé du Diplôme des Métiers d'Art de Lyon, il travaille en alternance dans un groupe d'événementiels où il prend part à des projets tels que La Fête des lumières de Lyon, Jazz à Vienne, Les Nuits sonores. Il réalise plusieurs projets pour l'Opéra de Montpellier (*Don Pasquale*, *Le Fantôme de l'opéra*, *Les Fêlures du mal* et *La Révolte des Trois Grâces*) et d'Opéra Junior (*Hip-hop Around Britten*, *La Belle au bois dormant*). Il met en lumière des concerts symphoniques de l'Orchestre national de Montpellier et d'Avignon. Il collabore avec Concept K (entreprise de conception lumière à Paris) et éclaire l'Arena de Tokyo et le Stade Olympique de Rome lors de rassemblements sportifs. Associé à Lab212 (collectif d'artistes) il met en lumière l'exposition *Passifolia* pour la Maison Hermès à Paris. Il s'associe au metteur en scène Benoît Bénichou pour la création de *Croesus* au théâtre de l'Athénée. Il poursuit avec ce metteur en scène à l'opéra de Nice avec une création immersive de *La Veuve joyeuse*. Le Théâtre du Châtelet lui confie plusieurs adaptations du spectacle de danse créé par la Horde en collaboration avec le compositeur Rone. Il est amené à travailler sur des productions de Bob Wilson tels que *Jungle Book*, créé au grand Théâtre du Luxembourg, *Ila Galigo* en Indonésie, *Oedipus* en Russie et *Patio* en Italie. Il est présent comme directeur de la photographie sur différentes captations artistiques telles que *Les Fêlures du mal* et *Il primo omicidio*.



Julien Guillamat design sonore

C'est après des études musicales classiques (violoncelle) au conservatoire de Montauban puis Montpellier et un Master en musicologie à l'université Paul Valéry que Julien Guillamat découvre la composition à l'Université de Birmingham, où il obtient un doctorat philosophique en composition électroacoustique. Après trois ans de résidence en composition à l'Opéra Orchestre national de Montpellier, il obtient le prix de composition du Summer Festival of Music. Il compose principalement des musiques influencées par la tradition musicale française. Le grain, le timbre et la couleur du son forment les fondations de son œuvre. Julien a notamment travaillé avec Asko|Schönberg, Nathalie Stutzmann, Cyrille Tricoire De Haro, l'ensemble Orfeo 55, le Welsh National Opera, le Birmingham Contemporary Music Group, SOUNDkitchen, l'OONM, et le REPeritory Theatre. En 2010, Julien obtient un 1er prix au concours d'interprétation L'Espace du Son à Bruxelles. Il a participé à de nombreuses manifestations internationales tels que BEAST (Birmingham), NIME 2011 (Oslo), Laptop Meet Musician (Venise), Red Sonic (Londres), L'Espace du Son (Bruxelles), Radical dB (Saragosse), Komposition und Musikwissenschaft im Dialog (Cologne), etc. En 2012 il fonde l'orchestre de haut-parleurs *KLING! acousmonium* qui donne naissance en 2014 au festival électroacoustique du même nom, dont il devient directeur artistique. Julien reçoit régulièrement des commandes de grandes institutions publiques et privées (Circles of Influence, éducation nationale, LVMH, Barber Institute of Fine Art, OONM etc.). Il est membre de SOUNDkitchen UK, l'ensemble Déviation(s) et fondateur d'ELEM et Europa Meta Orchestra.

II. Sujet et concepts

Vivre un séisme pour se reconnecter à la Terre

Séisme est le résultat de deux ans de travail et d'un processus créatif inhabituel pour l'univers de l'opéra : ici livret, composition musicale et choix de mise en scène se sont développés et ont pris forme en même temps, sans que l'un précède l'autre.

Inspiré par son vécu, le poète haïtien Ar Guens Jean Mary explore dans son écriture l'impact des tremblements de terre sur les communautés et comment les humains peuvent mieux traiter la planète. La metteuse en scène hongroise Franciska Ery dissèque un tremblement de terre dans ses différentes étapes de formation et l'utilise comme structure pour créer une nouvelle expérience d'opéra interactive. Le compositeur anglo-chinois Alex Ho crée une partition en 11 mouvements pour orchestre et chœur qui traduit en musique les différentes émotions exprimées par les textes poétiques de Jean Mary.

Avec l'emploi des gilets vibrants Subpac et des microphones de contact évoquant les tremblements de la terre, le public peut non seulement entendre, mais aussi ressentir ces vibrations dans son corps. Plus qu'un simple spectacle, *Séisme* est une véritable expérience sensorielle d'immersion au cœur de l'opéra. Le projet souhaite sensibiliser les spectateurs à leur impact sur la planète et souligne l'idée que chacun contribue à l'histoire commune, par le simple fait d'exister.

Séisme invite les spectateurs à plonger dans un environnement sonore et visuel immersif, combinant de façon innovante la musique pré-enregistrée par les artistes du Chœur et de l'Orchestre de Montpellier et Opéra Junior, des textes poétiques, du mapping vidéo, un sol interactif, un dispositif de spatialisation du son, des gilets vibrants Subpac et de l'Intelligence Artificielle.

Au travers de cette pièce participative le public est invité à faire l'expérience d'un *séisme* musical et humain et prendre conscience de l'interdépendance de nos gestes et actions avec le sort de notre maison, la Terre.



Franciska Ery, Mathieu Cabanes et Julien Guillamat lors de la résidence de création, novembre 2023 ©OONM

Une expérience sensorielle immersive et intime

Au cours de cette expérience, les spectateurs sont invités à monter sur la scène de l'Opéra Comédie, transformée pour l'occasion en un espace intimiste, pouvant accueillir 30 à 40 personnes en même temps.

Ils se retrouvent dans une grande boîte sans plafond, délimitée par des écrans de 10 mètres de long sur 6 mètres de haut, illuminés et animés par du mapping vidéo conçu par Kati Katona. Le livret poétique de Ar Guens Jean Mary est projeté (en français et anglais) sur les murs, mais aussi déclamé.

Grâce à un environnement sonore immersif, composé d'une vingtaine de haut-parleurs, imaginé par Julien Guillamat, la musique pré-enregistrée par les musiciens et artistes du chœur de l'Opéra Orchestre et les textes fusionnent et peuvent être entendus dans toute l'installation.

Le sol est entièrement recouvert de liège brûlé, un matériau recyclé et écologique, dont l'odeur embaume l'espace. Le public est invité à vivre l'expérience en mouvement, debout ou allongé, avec ou sans chaussures (chaussons fournis), ce qui ajoute une dimension tactile à l'expérimentation.

Chaque personne est équipée d'un gilet Subpac qui vibre en synchronisation avec les sons ambiants et amplifie le ressenti global.

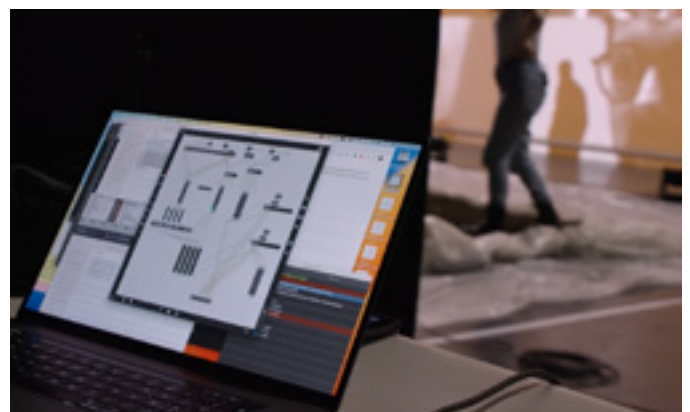
Une œuvre interactive façonnée par le public

Séisme est un opus interactif qui ne pourrait pas exister sans le public. Visuels et nappes sonores sont directement influencés par les mouvements des spectateurs sur scène, ce qui fait de chaque séance une expérience différente et unique.

Diverses méthodes de numérisation permettent au public de créer des textures sonores qui affectent par conséquent la forme de la musique.

À des moments précis de la pièce, par exemple, les pas du public sont enregistrés en temps réel par 20 microphones de contacts placés sous le sol de liège et balisés par une plante qui sort de terre. Piétinés ou touchés, ces micros émettent des sons manipulés de manière à créer l'image sonore d'un tremblement de terre.

L'effet interactif des pas se fait sentir également sur les gilets vibrants. Les visuels projetés sont synchronisés avec la musique et la lumière et, à certains moments, réagissent aux actions du public.



20 microphones restituent les bruits de pas ©OONM

Refleurir la planète à l'aide de l'Intelligence artificielle

Après un puissant «*Monologue de la Terre*» récité par Ar Guens Jean Mary, les spectateurs sont conviés, à la fin de la pièce, à répondre à la Terre en lui envoyant leurs messages via les microphones mis à disposition à cet effet.

Chaque message est remixé dans un tourbillon de voix qui s'ajoute instantanément aux couches sonores diffusées dans l'espace. Grâce à un logiciel d'Intelligence artificielle mis au point par Epitech, les messages sont également retranscrits à l'écran (quelle que soit la langue utilisée) et font grandir les plantes qui composent un immense jardin numérique.

Les artistes ont souhaité clôturer cette expérience émotionnellement intense, voire bouleversante, sur une note positive et une métaphore d'espoir : la possibilité pour chacun d'agir pour la planète.

Les trois artistes en parlent

«*Séisme* est une œuvre numérique mais également physique, innovante, qui va mêler de la poésie, de la musique et une expérience immersive, qui va inviter le public à réfléchir au rapport qu'il entretient avec la Terre, dans tous les sens du terme.

Comment l'opéra peut-il nous permettre en tant qu'humain de mieux écouter la terre ? Il y a tellement de problèmes environnementaux en ce moment qui font débat qu'il est presque impossible de les ignorer.

À travers cet opéra, on souhaite inviter les gens à comprendre ce qui se passe dans les entrailles de la terre et comment elle nous répond. Chaque pas que nous faisons à une sorte d'effet sur la planète sur laquelle nous vivons et je pense que c'est le message central de la pièce. J'ai simplement apporté « mon séisme » parce que je viens d'Haïti », précise le poète. « Nous avons connu un séisme en janvier 2010 et dernièrement, dans le grand sud du pays, il y a eu un tremblement de terre. C'est à partir de là que j'ai commencé à produire des textes qui puisent dans mon ressenti de ces jours-là. Et je pense que les textes se sont imprégnés de mes émotions tout en gardant la vision que nous avons de la pièce, Alex, Franciska et moi.

Une chose qui nous enthousiasme beaucoup c'est d'utiliser les gilets Subpac de l'Opéra Orchestre. Ce sont des gilets qui sont habituellement utilisés pour soutenir les personnes qui ont des difficultés auditives. D'une certaine manière, les gilets Subpac sont des moyens de faire l'expérience des tremblements que nous essayons de ressentir, les mêmes tremblements que ceux de la terre. Mais ils peuvent aussi être des instruments. »



Ressentir les vibrations de la musique avec les gilets Subpac ©OONM

III. L'art sonore immersif

Bien plus qu'un concert, *Séisme* s'inscrit dans une expérience immersive d'Art sonore. Bien que ces deux concepts, art sonore et immersion, ne soient plus si récents dans le paysage de la création contemporaine, elles parviennent tout juste au grand public et soulèvent encore bien des questions chez les néophytes.

L'art sonore est une forme de création hybride et interdisciplinaire qui pose des questions passionnantes sur l'utilisation de

l'espace, sur le statut du compositeur et sur la nature même d'un objet d'art ou d'une œuvre musicale. Dans notre cas, la musique est différée, avec des enregistrements qui sont diffusés et retouchés tout autour de l'espace scénique. L'immersion renverse, quant à elle, le rôle du public. Il ne « subit » plus l'expérience sonore, tactile et visuelle, il est lui-même autonome dans son exploration. C'est son parcours physique qui va donner forme à l'œuvre.



Concept visuel

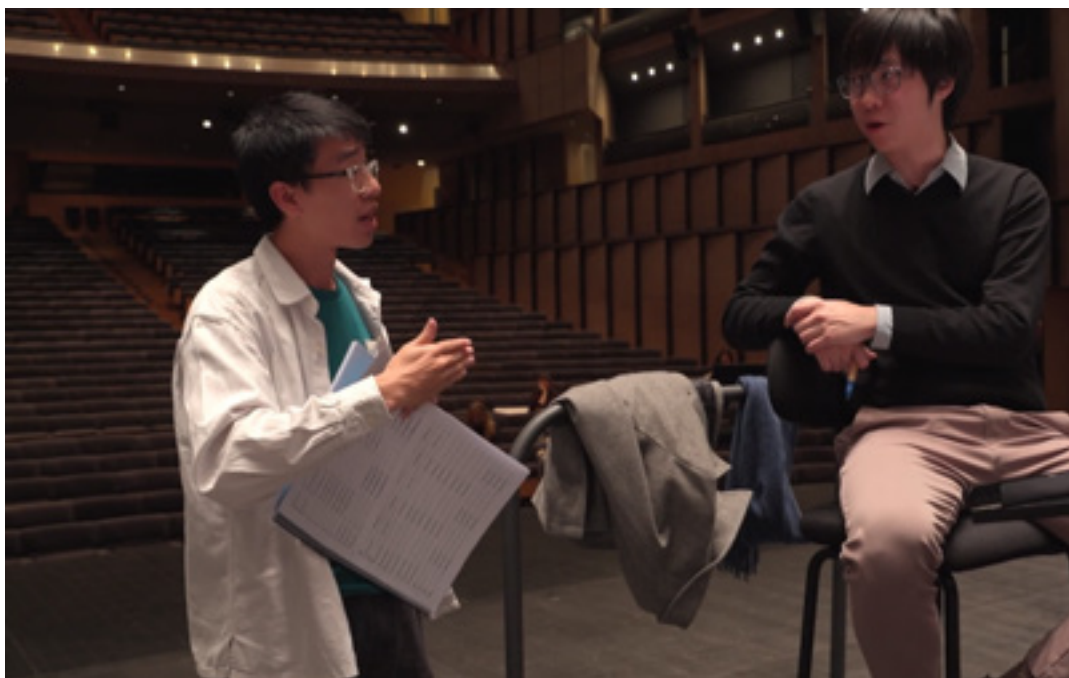
IV. Résidence artistique

Une résidence est un lieu qui accueille un ou plusieurs artistes pour que celui-ci ou ceux-ci effectuent un travail de recherche ou de création, sans qu'il n'y ait habituellement d'obligation de résultat. La création est facilitée grâce à la mise à disposition d'un lieu de vie et de création, des moyens financiers, techniques et humains. Les opéras, tout comme les théâtres, hébergent régulièrement des artistes. Cela ne signifie pas qu'il les héberge « dans » le bâtiment mais que l'Opéra les aide en les programmant dans leur saison, en leur offrant des bourses ainsi que des conseils artistiques et techniques. Les artistes gagnent également en visibilité et peuvent bénéficier d'une communication importante. Ce sont donc régulièrement de jeunes artistes, émergents, qui sont en résidence. Il arrive toutefois que de prestigieux artistes acceptent également des résidences. Cette fois, c'est l'Opéra qui a réussi à faire venir cet

artiste qui, en échange de programmation et de soutien financier, gagne en visibilité et en prestige. Cela démontre aussi de la vitalité de la création dans la région.

Cette saison, à l'Opéra Orchestre National de Montpellier, nous avons donc notre trio responsable de *Séisme* en résidence : Alex Ho, Franciska Ery et Ar Guens Jean Mary et la jeune réalisatrice sonore, Chloé Kobuta, sur un autre projet de podcast. Parallèlement à ces « jeunes pousses », notre maison accueille également des « pointures » dans leur domaine, au rayonnement international et à la carrière artistique impressionnante. Il s'agit, cette saison donc, du grand pianiste français Alexandre Tharaud, avec une discographie de plus de vingt-cinq albums solo et une carrière qui le mène partout dans le monde ainsi que de Philippe Jaroussky, immense contre-ténor français, qui lance sa carrière de chef d'orchestre à Montpellier.

12



Alex Ho et Ka Hou Fan lors de l'enregistrement de la musique, novembre 2023 ©OONM

V. Livret complet

Le livret contient les textes qui jalonnent *Séisme*, écrit par Ar Guens Jean Mary.

Monologue de la Terre

Je suis sol qui laboure l'impact
l'herbe qui rampe sous les bottes
Je ne suis pas une faille naïve où vous pouvez loger vos doigts
quand *trou* va mal
Je suis mère de milliers de volcans
que vous essayez d'éteindre
chaque jour
chaque lune en cratère d'étoiles
Je suis bien plus qu'une vaste étendue d'aube salée
d'eau sucrée
bien plus que 510,1 milliards km² de tour

Mes océans ont cassé les os
Mes lacs sont devenus des mains fragiles
Vous qui avez toujours soif
d'intelligence-liquide
je suis ce fleuve saignant
à la surface de l'urgence
Je me vide de mon soleil
Je fais pousser ma soif de fenêtres vers de nouveaux horizons
Je tremble
à l'intérieur des ombres

Mes fragiles paupières chutent en Niagara
Écoutez mon âme à corde
en accordéon de lèvres océanes
Écoutez musique forestière circuler dans la sève des
arbres abattus par la cupidité des haches
365 feuilles mortes ne vous mentent pas quand
tremble l'automne quotidien de ma voix
et mes fissures
à l'autre bout du monde déploient mon muscle sismique
Je suis sol qui laboure l'impact, toutes mes nuits parlent au
nom des flammes qui rêvent d'embrasser la pluie

Voix-continentale

La Terre est une chanson
aux papillons bleus
elle vole et tourne
au cœur d'un abîme sonore

voix en sueurs chaudes
chaque vide lèche le vertige
de la mémoire

m'arrive l'âge si chaud des volcans
qui frotte ma langue
dans la larve du jour

des continents migrent
dans ma bouche
j'ouvre donc le poème
aux baisers des cratères

Dilatance liquide

c'est l'inaction
qui rétrécit nos bras

des maisons sans visage
ne noient dans la querelle de soirs
voici marée humaine
pour rimer la migraine du chant
voici souffle de cloche
à sonner le glas

et là on étudie encore la pluie
à l'université des paupières

c'est l'inaction
qui rétrécit nos bras
qu'on laisse entrer l'air
dans les poumons de mes failles
mon *séisme*
a besoin d'oxygène

Afflux d'aube

lubrifiante flamme bleue
qui se mouille les lèvres
voici ciel et Terre
à embrasser l'orgasme

voyez bien l'afflux des corps
la croûte du reste
qui font la planche
en piscine pluvieuse de catastrophe

naturellement
on traverse tous la mer Rouge
quand la Terre a ses règles

Magnitude 8

le poème nous tient par
la main du *séisme*

magnitude 8

dans le brassage des veines
dans le tremblement des corps
sur l'échelle de Richter
et sueurs incasables

on ne peut plus marcher
dans le discours des pieds officiels
et des ondulations nietzschéennes

c'est le sol souffrant qui nous guide
voyez le GPS de failles
qui nous ouvre des chemins
cassés
par des cris d'orteils

R pour répliques

le silence asperge d'eau
l'âme de la mer

des villes éventrées
et vies évidées jouent
à la poussière mémorielles

R
pour répliques de cris
et des points de suture

R
en mégahertz
où chaque faille s'ouvre
au louange du gouffre

VI. Œuvres engagées

De tout temps, depuis que l'art humain existe, des œuvres se sont engagées pour des causes diverses, politiques et sociales. Le mouvement d'œuvres s'engageant sur des questions climatiques est assez récent mais ne cesse de s'amplifier.

1. Exposure, d'Antony Gormley



En 2010, Antony Gormley a ancré sur un podler une sculpture gigantesque intitulée *Exposure*, tout près de la ville de Lelystad (Pays-Bas). Au loin, elle ressemble à une silhouette d'homme accroupi. Si on se rapproche, elle ressemble davantage à une masse métallique abstraite et chaotique. Une métaphore des conséquences désastreuses de l'activité humaine sur la planète? Peut-être. Sans socle, ni protection, l'œuvre s'inscrit dans le paysage naturel qui l'entoure et est exposée aux mêmes conditions climatiques que l'environnement dans lequel elle se trouve. Un souhait de l'artiste: « Au fil du temps, si l'élévation du niveau de la mer signifie qu'il doit y avoir une élévation de la digue, l'œuvre se retrouvera progressivement enfouie. »

Source: connaissancedesarts.com

2. ClimaX de Laurent Bernadac

Le musicien français Laurent Bernadac réussit le tour de force de faire une musique inspirée par le réchauffement global de la température. Les sons remixés sont intégralement prélevés dans notre paysage sonore.



Avec ou sans le clip visuel, le résultat est bluffant. L'artiste explique sa démarche : « Cette pièce musicale est exclusivement composée de sons trouvés dans la nature. Aucun autre effet spécial ou fréquence n'a été ajouté. Telle une sculpture, il a été ciselé dans la matière sonore universelle. Le tempo [la vitesse de la musique, son accélération ou son ralentissement] est indexé sur le graphique de l'élévation de la température globale de 1880 à aujourd'hui. Ce graphique est basé sur des données fiables et non sur des projections ou des hypothèses. C'est la base fondamentale de cette pièce musicale. Fait intéressant, l'accélération linéaire du tempo ne se fait sentir que sur la deuxième partie du morceau de musique. Mais la montée du tempo commence en fait dès le début, si lente cependant qu'elle est presque indétectable. Exactement comme la prise de conscience sur le réchauffement climatique, très tardive après les premiers indices observables. [...] ClimaX est une transcription émotionnelle de données brutes. C'est à chacun d'y trouver sa vérité. »

► <https://youtu.be/S0ZEVftDjkU>

3. Madame Nature d'Aldebert et Tété



L'excellent musicien Aldebert nous offre encore une fois une chanson envoûtante et juste sur l'état de la planète. Comme la plupart de ces œuvres, le contenu, les paroles et la mélodie sont parfaitement adaptés aux voix d'enfants et reçoivent l'unanimité au primaire comme au secondaire. Sur [réseau-canope.fr](http://reseau-canope.fr), un dossier sur la chanson est mis à disposition gratuitement ainsi que les bandes-son, les paroles et des aides à l'apprentissage.

► <https://youtu.be/VvWlNuiHyPU>



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes

Guilhem Rosa
Federica Forte

Réalisation graphique

Cédric Épaillard

Illustration de couverture

Lim Kiihwan

